

## Résumé du film «Soleil trompeur»

(source: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Soleil\\_trompeur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Soleil_trompeur) NB – texte revu et corrigé-PM)

### Prologue

Un homme soigné qui ne fait pas ses 40 ans (Oleg Menchikov), rentre au petit jour à son domicile moscovite en face de la place Rouge et est accueilli par Philippe, un vieux domestique français de la famille, à qui il reproche son mauvais russe, tandis que **la radio chante les louanges des réalisations soviétiques et que Philippe lit dans le journal un article évoquant un étrange phénomène solaire, attribué à des saboteurs.** Tandis que le téléphone sonne, l'homme joue à la roulette russe ; il finit par décrocher le téléphone et accepte la mystérieuse mission qu'on lui confie.

### 1re partie (matin)

Aout 1936. Le colonel Sergueï Kotov (joué par le réalisateur Nikita Mikhalkov lui-même), héros de la Révolution bolchévique, passe un jour de congé dans une vieille datcha de la famille de sa jeune femme Maroussia en compagnie de parents, d'amis, de son épouse et de sa fille Nadia qu'il aime tendrement. Alors qu'il est à la bania (sauna russe) avec sa femme et sa fille, goûtant un moment de détente familiale, on vient le solliciter de manière pressante d'intervenir pour empêcher des chars d'assaut de détruire un champ de blé lors d'exercices militaires. Ce qu'il fait en imposant son prestige de révolutionnaire célèbre aux soldats désarmés. La connivence affichée qu'il entretient avec leur commandant lui assure un succès complet devant les soldats admiratifs.

Il retourne ensuite à la maison familiale. La matinée se déroule dans une agitation bon enfant; tous les habitants de la maison sont gais, insouciant et joyeux. La scène évoque plus Anton Tchekhov que le réalisme socialiste. **Seul l'oncle de Maroussia, professeur d'université, constamment plongé dans la Pravda, fait part du lancement d'une nouvelle purge...** Mais personne ne prend garde à ce qu'il dit.

### 2e partie (après-midi)

Mitia (diminutif de Dmitri), un jeune homme qui a jadis aimé et a été aimé de Maroussia avant de disparaître brusquement en 1923, pénètre dans ce cadre idyllique. Il s'agit de l'homme aperçu dans le prologue. Son arrivée trouble beaucoup Maroussia, mais l'amour de son mari pour elle la ramène vers lui, comme nous le montre une scène d'amour entre le mari et la femme, à la fois très explicite et très pudique.

Mitia travaille à présent pour le service de renseignements intérieurs, le NKVD, **mais ne dit rien de son métier ni de sa mission aux membres de la famille qui l'accueille.** Il a en fait reçu l'ordre d'arrêter le vieux Sergueï Kotov. Ce dernier, averti par Mitia, lui demande de faire comme si de rien n'était jusqu'à la fin de la journée, qui se déroule dans un semblant d'insouciance bon enfant, entre promenade en barque, bains dans la rivière et jeux de ballon...

### 3e partie (fin d'après-midi, début de soirée)

Mitia et le colonel Kotov rejoignent la voiture des agents du NKVD, qui se présentent comme membres de l'Orchestre philharmonique régional. Maroussia, la petite Nadia et les autres membres de la famille disent au revoir au colonel Kotov et à Mitia, pensant qu'ils les reverront dans quelques jours. Personne ne semble prendre conscience du tragique de la situation et que c'est la dernière fois qu'ils se voient.

Kotov porte son habit de colonel de l'Armée rouge. Avec sa moustache, sa bonne face et son sourire placide, il est sûr de son bon droit et menace les occupants de téléphoner à Staline, dont il a le numéro direct. D'abord affables tant que la petite Nadia est dans la voiture, les policiers du NKVD ne tardent pas à montrer leur vrais visages. Ils commencent par réclamer son arme de service au colonel.

Sur la route campagnarde, ils croisent un chauffeur de camion qui s'est perdu et dont le véhicule en panne d'essence, bloque la voiture du NKVD. Quand Kotov veut sortir de la voiture pour montrer le chemin, il est tabassé. Mitia fait froidement exécuter le chauffeur de camion d'une balle dans la tête, car il a vu le passage à tabac et reconnu le célèbre Kotov. Celui-ci a le visage en sang ; ses mains sont attachées derrière sa tête ; il est méconnaissable et pleure. Apparemment, il vient de comprendre un peu tard que plus rien ne le protège...

La scène se termine sur la bannière géante du portrait de Staline hissée par un dirigeable dans les airs au-dessus des champs de blés..

### Final

À Moscou, Mitia est en train de mourir dans sa baignoire, les veines ouvertes. Il s'est suicidé.

On apprend par trois messages finaux incrustés que Kotov fut exécuté le 16 août 1936, que sa femme Maroussia fut envoyée en camp et y mourut en 1940, et que leur fille Nadia, qui suivit sa mère, survécut aux camps et réside désormais au Kazakhstan. Tous trois furent réhabilités en 1957 dans le cadre de la déstalinisation.

### **Pour exploiter le film avec les élèves.**

Leur proposer une sorte de « chasse aux indices » sur le thème du totalitarisme : Comment l'idéologie communiste en vient à imprégner la vie de tous les jours ?

Pistes à suivre :

- Repérer dans le film les mentions du communisme, du mot « soviétique » : à quoi sont associés les adjectifs « soviétique » et « stalinien » ?
- Repérer les mentions du nom de Staline ; les lieux où apparaît la figure de Staline (photos, portraits...)

Exemples de traits caractéristiques de la vie en Union Soviétique :

- Education des enfants en famille : Nadia à environ 7 ans, elle va donc entrer à l'école après l'été. Son éducation s'est faite en famille, par son père, qui lui inculque sa foi dans le pouvoir soviétique « qui va améliorer le sort des nouvelles générations ».
- Les pionniers : le serment à Staline, image de Staline sur leurs chemises (ou est-ce celle de Kotov?? finalement ils se ressemblent...)
- Le jour de repos est lié à une « fête populaire de la construction stalinienne de dirigeables et de la navigation aérienne » >> Allusion aux grands chantiers staliniens (non seulement le transport aérien, mais aussi le métro, les canaux qui relient Moscou aux « 5 mers », le train etc). Tout est lié au nom de Staline, comme si il faisait tout.
- la présence de l'armée en ville sur les premiers plans, et en pleine campagne en lien avec la « fête »
- la présence de la « sécurité civile », qui dérange les baigneurs pour un exercice d'alerte aux gaz (!)
- les hauts parleurs sur la plage
- le langage presque « codé » de la radio et des journaux, qui mentionnent sans cesse les « travailleurs » et font allusions à des menaces d'ennemis, de saboteurs...
- Photos et images de Staline :
  - dans la maison et dans le bureau de Kotov (à côté des photos de famille).
  - autres ??
  - portrait planant dans les airs (pourquoi??? on est en pleine campagne...)